

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
SOFIA COPPOLA



THE BLING RING



SÉLECTION OFFICIELLE
UN CERTAIN REGARD
FESTIVAL DE CANNES
film d'ouverture

INSPIRÉ DE FAITS RÉELS

NALA FILMS PRÉSENTE EN ASSOCIATION AVEC PATHÉ DISTRIBUTION TOHOKUSHINSHA FILM CORPORATION TOBIS FILM GMBH & CO. KG STUDIOCANAL LIMITED et FILMATION ENTERTAINMENT UNE PRODUCTION AMERICAN ZOETROPE/NALA FILMS AVEC ISRAEL BROUSSARD KATIE CHANG TAISSA FARMIGA CLAIRE JULIEN GEORGIA ROCK EMMA WATSON
ET LESLIE MANN CASTING COURTNEY BRIGHT ET NICOLE DANIELS COSTUMES STACEY BATTAT MUSIQUE BRIAN REITZELL MONTAGE SARAH FLACK ACE DÉCORS ANNE ROSS DIRECTEURS DE LA PHOTOGRAPHIE HARRIS SAVIDES ASC ET CHRISTOPHER BLAUVELT PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS EMILIO DIEZ BARROSO
DARLENE CAAMAÑO LOQUET FRANCIS FORD COPPOLA FRED ROOS MIKE ZAKIN PRODUIT PAR ROMAN COPPOLA SOFIA COPPOLA YOREE HENLEY D'APRÈS L'ARTICLE DE NANCY JO SALES PARU DANS VANITY FAIR ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR SOFIA COPPOLA

WWW.PATHEFILMS.COM

NALA FILMS présente
en association avec PATHÉ DISTRIBUTION TOHOKUSHINSHA FILM CORPORATION
TOBIS FILM GMBH & CO. KG STUDIOCANAL LIMITED et FILMNATION ENTERTAINMENT
une production AMERICAN ZOETROPE / NALA FILMS



SÉLECTION OFFICIELLE
UN CERTAIN REGARD
FESTIVAL DE CANNES
film d'ouverture

THE BLING RING

Un film de **SOFIA COPPOLA**

Avec ISRAEL BROUSSARD KATIE CHANG TAISSA FARMIGA
CLAIRE JULIEN GEORGIA ROCK EMMA WATSON
et LESLIE MANN

SORTIE LE 12 JUIN 2013

Durée: 1h30

DISTRIBUTION
PATHÉ
2, rue Lamennais - 75008 Paris
Tél. : 01 71 72 30 00



RELATIONS PRESSE
LAURENCE GRANEC ET KARINE MÉNARD
5 bis, rue Kepler - 75116 Paris
Tél. : 01 47 20 36 66
laurence.karine@granecmenard.com

Matériel téléchargeable sur www.pathefilms.com

SYNOPSIS



À Los Angeles, un groupe d'adolescents fascinés par les people et l'univers des marques traque, via Internet, l'agenda des célébrités pour cambrioler leurs résidences. Ils subtiliseront pour plus de 3 millions de dollars d'objets de luxe: bijoux, vêtements, chaussures, etc. Parmi leurs victimes, on trouve Paris Hilton, Orlando Bloom et Rachel Bilson. Les médias ont surnommé ce gang le «Bling Ring».

INTERVIEW

SOFIA COPPOLA



Aviez-vous entendu parler du Bling Ring avant l'article de Vanity Fair ?

Je me souviens avoir entendu parler de cette histoire, mais sans y prêter beaucoup d'attention. En lisant l'article, en revanche, j'ai trouvé que cela ressemblait déjà à un film : c'était incroyable, et ça mettait en scène de jolis gamins qui tournaient mal, dans un univers glamour. Leurs mots m'ont frappée : ils avaient l'air de penser qu'ils n'avaient rien fait de mal, et ils s'intéressaient surtout à la notoriété que leur avaient apportée les vols. L'histoire disait beaucoup de choses de l'époque, et du fait de grandir à l'âge de Facebook et Twitter.

Comment avez-vous tiré de cette histoire un scénario ?

J'ai lu les rapports de police, les récits des journaux et j'ai rencontré certains des gamins pour essayer de comprendre ce que je pouvais comprendre ! Et puis j'ai pensé à l'époque où j'avais cet âge, les choses qu'on faisait à ce moment-là, et j'ai essayé de relier le tout. Je me suis souvenue par exemple, d'un groupe d'amis que j'avais, des choses stupides qu'on fait à cet âge-là, de cet ami tyrannique et de ce qu'il imposait pour faire partie de la bande... Côté parents, j'ai observé la mère d'un des gamins qui participait à un reality-show, et j'en ai tiré son personnage.

Que pensez-vous de ces gamins ? Les jugez-vous ?

Non, j'ai essayé d'être dans l'empathie, sans les juger. Je ne voulais pas dire par là que ce qu'ils ont fait n'est pas grave, mais je voudrais que les spectateurs se fassent leur propre opinion. Je n'aime pas dire aux spectateurs ce qu'il faut qu'ils ressentent. Bien sûr, cette histoire montre quel effet la culture ambiante peut avoir sur des adolescents à qui leur famille n'a pas transmis de sens des valeurs...

Le simple fait que les sœurs Neiers, qui faisaient partie du Bling Ring, aient leur show-télé, est assez inconcevable pour le public français...

Oui, j'ai réfléchi à la façon dont ces jeunes sont affectés par tout ça, comment la télé-réalité leur paraît si normale, parce qu'ils ont grandi avec elle. L'absence de vie privée est devenue la norme. Je ne sais pas d'ailleurs si les gens condamnent les gamins du Bling Ring : ils sont allés si loin qu'ils sont devenus fascinants. On aime tous jeter un œil à la presse people, et ces jeunes sont la version extrême de ça... !

Stylistiquement, votre film est assez différent des précédents : un récit plus linéaire, des plans plus courts... Pourquoi ?

Cela correspondait au sujet : c'est toujours l'histoire qui dicte la façon dont je filme. En outre, j'avais envie, après *SOMEWHERE*, d'un film plus rapide. Il y a des moments de pause, comme ce plan fixe éloigné, en plongée, des deux gamins déambulant dans la maison. C'est Harris Savides, le chef opérateur, hélas aujourd'hui disparu, qui a eu cette idée de poser la caméra sur la colline. J'adore ce plan, et suis ravie qu'Harris ait insisté, d'autant que nous cherchions des manières différentes de montrer les vols. Harris a apporté tellement à mes deux derniers films, il m'a soutenue et il m'a aidée à les mener à bout.

À part la maison de Paris Hilton, avez-vous eu accès à d'autres maisons de célébrités ?

Non, c'est la seule, les autres sont sorties de notre imagination... Mais j'avoue que c'était excitant de tourner dans la vraie maison, de voir l'univers personnel de Paris Hilton, ses placards, etc.

Vous avez mêlé une actrice confirmée, malgré son jeune âge, Emma Watson, avec des débutants. Pourquoi ?

Je pensais qu'Emma serait parfaite en Nick, et j'ai toujours aimé travailler avec de jeunes comédiens débutants, ils sont pleins d'enthousiasme et de fraîcheur. J'aimais le fait qu'ils aient l'âge des personnages. J'ai essayé de les mettre à l'aise pour qu'ils essayent des choses, et j'ai aussi tenu à ce qu'ils se voient, passent du temps ensemble avant le tournage, pour qu'ils donnent vraiment l'impression d'un groupe.

THE BLING RING est-il une fable morale ?

Plutôt une mise en garde, un récit en forme d'avertissement.

2000 *VIRGIN SUICIDES*

FESTIVAL DE CANNES 1999 - QUINZAINE DES RÉALISATEURS

2004 *LOST IN TRANSLATION*

OSCAR 2004 DU MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL

CÉSAR 2005 DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER

2006 *MARIE ANTOINETTE*

FESTIVAL DE CANNES 2006 - PRIX DE L'ÉDUCATION NATIONALE

2011 *SOMEWHERE*

MOSTRA DE VENISE 2010 - LION D'OR

2013 *THE BLING RING*

FESTIVAL DE CANNES 2013

UN CERTAIN REGARD - FILM D'OUVERTURE

LA PRODUCTION

Sofia Coppola avait entendu parler du tristement célèbre «Bling Ring», ce groupe d'adolescents qui avait cambriolé les résidences de plusieurs célébrités, mais ce n'est qu'en lisant l'article de Nancy Jo Sales dans Vanity Fair, intitulé «Les suspects portaient des Louboutin», que l'idée lui est venue de faire un film sur cette série de cambriolages et ses auteurs. En rencontrant Nancy Sales, Sofia Coppola s'est aperçue qu'un tas d'anecdotes intéressantes n'avaient pu être intégrées à l'article et a ainsi décidé de se lancer dans l'écriture du scénario.

Transformer ce fait divers contemporain en scénario s'est avéré l'étape la plus difficile du film pour Sofia Coppola : «Il y avait tellement de matière et j'écrivais une fiction. Faire toutes les recherches, en extraire un contenu cohérent, et trouver un moyen de rendre ces personnages proches et touchants a été mon challenge.»

«Quand j'ai commencé, Nancy Jo m'a donné ses transcriptions des interviews des vrais protagonistes. J'étais sidérée par certaines de leurs déclarations, elles en disaient tellement long sur eux, leurs buts et notre société. J'ai laissé mon imagination vagabonder à partir de ce constat. Entendre leurs histoires m'a donné des idées et je me suis inspirée de ma propre enfance – pas de mes expériences personnelles mais du souvenir de cet âge-là, et ensuite, j'ai simplement essayé de me mettre dans la peau de ces ados. Pour les personnages, je suis partie des vrais protagonistes mais après, j'ai en quelque sorte inventé mes propres personnages en mêlant à la réalité des détails inspirés de gens que je connais.»

Le producteur Youree Henley avait travaillé avec Sofia Coppola sur *SOMEWHERE* et décrit son scénario comme «très minimaliste, comme la plupart des scénarios de Sofia. C'était très stimulant de le lire, de l'imaginer et puis de s'asseoir avec elle et de l'entendre parler de ce qu'elle voulait faire. Ce film est intéressant parce qu'on y trouve de nombreux détails qui ne sont pas écrits dans le scénario : images d'archives, pages Facebook ou d'autres choses encore qui peuplent le paysage.»

LE CASTING



Le casting est centré sur les cinq adolescents qui composent le *Bling Ring*. Sofia Coppola et son équipe, les directrices de casting Nicole Daniels et Courtney Sheinin (avec qui elle avait travaillé sur *SOMEWHERE*), et son collaborateur/conseiller de longue date, le producteur exécutif Fred Roos, ont mis plus d'un an à composer la troupe idéale.

Sofia Coppola dit à ce propos : «Pour moi, c'est vraiment un groupe de cinq ados, alors il était primordial de trouver cinq acteurs sincères et qui aient l'âge des rôles, ça me gêne toujours quand des ados sont interprétés par des acteurs de 25 ans. Je suis contente que la majorité de la distribution ait l'âge des vrais personnages. C'était amusant de découvrir de nouveaux talents et formidable de travailler avec Emma Watson, qui joue un rôle très différent de ceux dans lesquels on est habitué à la voir. Elle a travaillé dur son accent, c'était très

drôle de la voir se transformer. C'était aussi vraiment formidable de travailler avec ces ados dont c'était parfois le premier engagement professionnel.»

Le producteur Youree Henley renchérit : «C'est une question d'équilibre de l'ensemble. Il ne s'agissait pas de ce que faisait chacun mais de ce qu'ils faisaient ensemble.»

Les cinq acteurs principaux sont : Emma Watson, que l'on connaît surtout pour son rôle d'Hermione dans *HARRY POTTER* ; Taissa Farmiga, qui jouait dans la première saison de «*American Horror Story*» («*Histoire d'Horreur d'Amérique*») ; Israel Broussard, qu'on a vu dans *FLIPPED*, de Rob Reiner ; et les nouvelles venues Claire Julien et Katie Chang.

EMMA WATSON / NICKI

Pour Emma Watson, jouer Nicki – la gogo danseuse prof de yoga – était libérateur. «J’ai eu à faire des choses que moi, Emma, je ne ferais jamais. C’est amusant d’explorer des facettes de soi au travers d’un personnage. Cela m’a permis de faire un tas de trucs dingues.»

Bien que cela puisse paraître un vrai pari pour Emma Watson d’interpréter un personnage tellement effronté, Sofia Coppola savait qu’elle serait parfaite pour le rôle de Nicki: «Je l’ai rencontrée à New York et je l’ai vraiment appréciée en tant qu’individu. Elle a l’accent britannique et elle est très différente du personnage alors c’était difficile de l’imaginer dans le rôle au départ. Mais elle a auditionné pour moi et j’ai vraiment aperçu le personnage. Quand elle est arrivée sur le tournage, j’ai été très impressionnée par sa transformation. Elle aurait facilement pu tomber dans la caricature, mais le sérieux avec lequel elle a abordé le rôle lui a donné vie.»

TAISSA FARMIGA / SAM

Taissa Farmiga joue la sœur adoptive de Nicki, Sam. Selon Taissa Farmiga, «Sam ne cherche qu’à s’amuser. Une des choses que Sofia nous a demandées était de réaliser un visuel en découpant des photos et des phrases dans des magazines qui exprimeraient où on s’imaginait être dans cinq ans, ce qui nous inspire, ou ce qu’on désire. Une des petites vignettes que j’ai trouvées disait: “N’en fais qu’à ta tête!”, ce qui résume assez bien Sam. Elle veut simplement s’éclater, et c’est ce qu’elle fait.»

ISRAEL BROUSSARD / MARK

Mark, interprété par Israel Broussard, est le nouveau du bahut avec qui Rebecca (Katie Chang) se lie d’amitié. Israel Broussard dit de son personnage: «Mark se débat avec ses nombreux complexes. Je me retrouve beaucoup en lui. Quand j’étais petit, dans le Mississippi, je n’étais pas bien vu du tout et je détestais aller à l’école parce que je n’aimais pas ma classe. Dans le film, au début, Mark est seul, c’est un gamin paumé. Il rencontre Rebecca et ils deviennent amis. Plus ils passent de temps ensemble, plus il s’attache à elle. Quand tout s’écroule, il se tourne vers Rebecca et elle le trahit. Cette expérience le fait grandir.»

«Je pense que Sofia voulait que Mark soit le cœur de l’histoire. Il y a quelque chose de compassionnel chez lui. J’espère que j’ai réussi à faire ressortir cet aspect.»

Une chose à laquelle Israel Broussard a eu du mal à s’identifier est l’amour de Mark pour la mode. «Je me souviens que j’ai eu du mal avec tout ça» dit Israel Broussard qui a grandi dans le Mississippi et le Dakota du sud, loin de l’univers de la couture. «Sofia m’a fait travailler mon jeu avec un coach. Elle m’a aidé à me rapprocher de tout ce monde. Je ne m’intéresse pas à la mode autant que Mark et ce ne sera probablement jamais le

cas, mais j’adore la musique et la manière dont on la conçoit, alors j’ai pu faire le rapprochement. La mode est à Mark ce que la musique est pour moi.»

CLAIRE JULIEN / CHLOÉ

Pour Claire Julien, fille de Wally Pfister, directeur de la photo oscarisé, élevée sous les sunlights d’Hollywood, se glisser dans son personnage a été facile.

«Si je devais qualifier Chloé, je dirais que c’est une “grande gueule”. Chloé est certainement la plus grande gueule de tous les personnages de THE BLING RING. Elle est drôle et assez intelligente en réalité. Elle est douée pour la délinquance. C’est vraiment génial de se mettre dans sa peau. Beaucoup de gens me disent que je suis très proche du personnage, c’est vrai jusqu’à un certain degré. Je ne ferais pas ce que Chloé a fait et ses choix ne sont pas les miens, mais je vois les points communs. On a le même sens de l’humour, les mêmes goûts musicaux, on a le même langage.»

«Et puis, pour ce qui est de l’industrie cinématographique dans son ensemble, je suis un peu plus expérimentée que d’autres. Pas forcément pour ce qui est de jouer la comédie, c’est mon premier film, mais j’ai l’habitude des tournages, des équipes. Parler à tout le monde, regarder comment ça fonctionne, donner un coup de main. Ça m’a toujours intéressée. J’ai toujours adoré rendre visite à mon père sur les tournages, que ce soit à l’autre bout du monde ou dans les studios de la Warner.»

Emma Watson confirme: «Claire est incroyable. C’est Chloé. Je lui dois tout ce que je connais de l’argot de L.A., de L.A. en général, sa contribution a été extraordinaire.»

KATIE CHANG / REBECCA

La nouvelle venue, Katie Chang, joue le rôle de Rebecca, leader du gang.

«Elle est assez intense» dit Katie Chang en parlant de son personnage. «Elle est très rusée et manipulatrice parfois. Elle est obsédée par l’univers des célébrités et cette vie clinquante et glamour qu’elle pense mériter. La difficulté que j’ai éprouvée au départ venait du côté minimaliste du script, les scénarios de Sofia sont connus pour leur dépouillement. Son travail est très visuel, autour des couleurs et des sensations. Alors, en tant qu’actrice, je me suis emparée du personnage et j’ai construit des couches sous-jacentes sur lesquelles m’appuyer pour faire ressortir tout le côté superficiel.»

Sofia Coppola dit de Katie Chang: «Je suis très impressionnée par la différence qui existe entre le personnage et la personne. C’est une fille si douce, si gentille et à l’écran, elle parvient à être glaciale.»

Youree Henley ajoute: «Katie est très avisée pour son âge. On l’a arrachée à sa vie de Chicago pour la jeter face à Emma Watson et elle s’en tire à merveille.»

Sa partenaire, Emma Watson, confirme : «Katie est parfaite dans le rôle de Rebecca. Elle est si jolie dans tous ces costumes, c'est un ange. Je trouve le choix du casting vraiment intéressant parce qu'on voudrait la détester, mais elle a quelque chose de très humain, de très vivant et intrigant.»

GEORGIA ROCK / EMILY

Georgia Rock, 13 ans, joue Emily, la petite sœur de Nicki et Sam. «Au début, c'est une gentille petite fille» dit Georgia Rock en parlant d'Emily. «Elle est proche de sa mère – un peu comme moi. Mais elle finit par prendre le mauvais chemin parce qu'elle se laisse entraîner dans les cambriolages elle aussi. Je crois qu'elle est comme n'importe quelle fille de 13 ans qui essaie de s'intégrer.»

LESLIE MANN / LAURIE

Leslie Mann est connue pour ses rôles dans des comédies comme 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU. Elle a apporté de la sincérité et une espèce d'excentricité au rôle de Leslie, ancienne playmate de Playboy et mère incompétente de Nicki, Sam et Emily : «Je crois que Leslie a dû se débrouiller seule très tôt et ne possède pas de fort instinct maternel, elle fait de son mieux pour élever ses trois filles mais elle échoue souvent. Je pense qu'elle préfère être l'amie de ses filles plutôt que leur mère et qu'elle leur cède beaucoup trop de choses.»

Emma Watson parle de Leslie Mann : «J'ai un faible pour les femmes drôles parce que je n'ai pas fait beaucoup de comédies jusqu'ici, alors je suis toujours admirative des femmes qui ont le cran de monopoliser l'attention et de faire rire les gens, et Leslie est une femme comme ça. C'était un vrai plaisir de tourner avec elle et de pouvoir se renvoyer la balle l'une et l'autre. Les gens lui disent : "Oh, c'est un rôle pour vous" et elle répond : "Je ne sais pas comment le prendre – c'est terrible de dire ça." Mais c'est vrai, elle est cent pour cent crédible, on la déteste et on l'aime en même temps.»

GAVIN ROSSDALE / RICKY

Leader du groupe Bush et acteur en plein essor, Gavin Rossdale interprète Ricky, un gérant de boîte de nuit pas très net. «C'est mon cinquième film. C'est un des seuls où je ne meurs pas, je monte en grade on dirait!»

«Mon personnage est un type louche, gérant de boîte de nuit. Je suis flatté qu'on ait pensé à moi pour ce rôle» plaisante Gavin Rossdale. «C'est un des personnages les moins plaisants que j'ai joués. En plus, il se tape des filles mineures. Ça m'a empêché de dormir une nuit entière, que je ne rattraperai jamais. Sofia a une dette envers moi.»

PARIS HILTON

L'icône pop Paris Hilton a tourné une journée pour une brève apparition dans une scène clé du film, et elle a généreusement accepté d'ouvrir sa maison à l'équipe de tournage. Étant une des victimes du véritable gang du Bling Ring, elle était mieux placée que quiconque pour comprendre l'histoire.

«Mon ami Stephen Dorff m'a appelée pour me dire que Sofia Coppola voulait me parler» se souvient Paris Hilton. «J'étais enchantée et on s'est mise à échanger un tas de mails. Elle m'a parlé de son projet. Bien entendu, je connais bien la vraie histoire puisque j'y ai été mêlée, alors j'étais enchantée qu'elle s'adresse à moi pour participer au film. Dire que j'ai vraiment croisé en boîte de nuit ces gamines qui portaient des vêtements volés dans ma penderie et que je n'en avais pas la moindre idée!»

«Le simple fait d'apparaître dans un film de Sofia Coppola est un honneur. C'est une des plus grandes réalisatrices de notre époque et je l'admire tellement.»

Le reste de l'équipe était tout aussi excité de travailler avec Paris Hilton. «On m'a dit qu'on tournait ma scène juste après celle de Paris, raconte Gavin Rossdale, et j'ai pensé que c'était une étape importante du showbiz, parce que tous ceux qui veulent devenir quelqu'un doivent patienter derrière Paris à un moment ou à un autre, et puis, je la trouve géniale. En plus, le film est basé sur des choses terribles qui lui sont arrivées, ce qui était à la fois ironique et chargé de sens.»

«C'était drôle et surréaliste» raconte Emma Watson. «Elle m'a dit au revoir et a ajouté : "Enchantée, beauté." et je me suis dit : "Whaa, ma vie est vraiment bizarre d'un coup.»

Turner chez Paris Hilton était une chance énorme pour la production parce que sa maison est tellement particulière qu'il aurait été presque impossible de la recréer en studio.

«C'était vraiment très excitant de tourner dans l'armoire à chaussures de Paris Hilton, je me suis sentie dans mon élément. C'était un décor tellement exotique. C'était génial de pouvoir tourner dans sa véritable maison, là où avait eu lieu les cambriolages, et que Paris nous ouvre ainsi les portes de son intimité.»

En écho aux paroles de Sofia Coppola, Katie Chang raconte : «Je n'ai jamais été très chaussures, mais je le suis devenue dans le placard de Paris Hilton.»

HISTOIRE VRAIE À HOLLYWOOD



Bien que le film soit une fiction, l'histoire dont il s'inspire est vraie et l'équipe et les comédiens ont effectué un gros travail de recherche pour atteindre l'authenticité, la plupart ont dû enchaîner des heures de visionnage du reality show *Pretty Wild* qui met en scène la famille Neiers, dont s'inspire la famille de Nicki, Sam, Emily et Laurie.

«Je n'ai pas fait de recherches particulières», déclare Georgia Rock, née à Los Angeles : «je connaissais déjà tout sur le Bling Ring. J'ai lu tous les articles qui en parlaient. Je regardais le show télé, alors je le connaissais déjà, j'ai même joué dedans. Quoi qu'il en soit, je voulais faire mon truc plutôt que de coller trait pour trait à la vraie Emily.»

Tous les acteurs du film évoquent le même processus, s'inspirer des vraies personnes, mais s'emparer du personnage et se l'approprier.

Emma Watson déclare : «Comme Sam et Nicki sont inspirées des filles de *Pretty Wild*, Alexis Neiers et Tess Taylor, Sofia m'a envoyé les DVD et j'ai regardé la saison entière. Bien que les personnages soient inspirés d'elles, on apporte quand même une part de soi qu'on mélange au reste pour obtenir le

personnage. Pour me préparer, j'ai regardé des séries comme *The Hills* et la première saison de *The Simple Life*. J'ai des magazines à la maison, mais pour moi il s'agissait moins de mode que de lâcher prise et s'amuser.»

Emma Watson ajoute : «J'ai fait beaucoup de recherches. Je veux dire, c'était important à mes yeux qu'une grande part du dialogue soit des citations réelles d'Alexis Neiers. Mais en même temps, on lui mettait des mots dans la bouche quand elle faisait des reality show, et la plupart des gens savent bien aujourd'hui que la télé-réalité n'est pas la réalité. Ces filles jouent leur propre rôle, avec des scénarios et des dialogues écrits pour elles. Alors oui, on s'inspire d'une personne réelle, mais une personne qui elle-même jouait et lisait un dialogue. En somme, c'est un peu deux degrés de séparation.»

Leslie Mann a regardé *Pretty Wild* elle aussi et a poussé la démarche un peu plus loin : «Je l'ai suivie sur Twitter» dit Leslie Mann. «Elle poste beaucoup de tweets à propos des animaux. J'ai suivi tous ses enfants sur Twitter, je le fais encore. Je ne l'ai pas rencontrée, mais j'ai parlé d'elle avec Sofia et ensuite, j'ai fait mon truc.»

LA CITÉ DES ANGES

Le *Bling Ring* étant de Los Angeles, il a tout de suite été évident que la ville servirait de décor au film.

«Je pense que Los Angeles est vraiment au cœur de la culture américaine aujourd’hui, explique Sofia Coppola, à cause de tous ces reality show, comme les *Kardashians*, qui se passent à Hollywood et à L.A. Et la culture du tapis rouge a une immense influence dans tout le pays – cette histoire ne pouvait se dérouler qu’ici.»

«Il y a au moins vingt décors différents. Je ne m’en suis pas aperçue en écrivant le scénario. Ils montrent chacun un aspect différent de L.A. et sont authentiques : les grandes demeures de Calabasas, le lycée, la maison de Paris Hilton... On a vraiment profité de L.A. en ayant tellement de décors différents à montrer.»

La plupart des acteurs du film ne sont pas natifs de cette ville et être à L.A. a beaucoup inspiré leurs prestations.

Katie Chang raconte : «Rien que conduire à travers la ville, avec toutes ses lumières, toutes les sollicitations qui vous assaillent en même temps, le sentiment général qui vous envahit en étant ici, c’était la cerise sur le gâteau pour incarner ce personnage.»

«J’ai grandi dans le Mississippi et le Dakota du sud, c’est très rural, de grandes étendues plates» dit Israel Broussard. «Je ne m’y suis jamais senti chez moi. L.A. , c’est très différent – c’est un rythme beaucoup plus rapide – tout le monde est en mouvement. Mais ça me correspond plus. Ici, je me sens chez moi.»

Ceux dont L.A. est vraiment la demeure se sentaient investis de la responsabilité d’en donner une image juste. «Je suis la seule originaire de Los Angeles en dehors de Georgia Rock» raconte Claire Julien. «Je me sentais responsable de montrer aux autres le vrai L.A. Je donnais à tout le monde les meilleures adresses pour les restos, les boutiques, les endroits où sortir.»

L'ÉQUIPE DU FILM

ANNE ROSS / DÉCORATRICE

Sofia Coppola et Anne Ross se connaissent et travaillent ensemble depuis plus de 25 ans. Anne Ross décrit leur amitié et leur relation de travail comme intimement liées. «Cela rend le travail beaucoup plus amusant parce qu'on passe du temps avec une de ses meilleures amies.»

Sofia Coppola de son côté déclare : «J'adore travailler avec Anne parce qu'elle comprend vraiment ce que j'aime, qu'elle a l'œil et très bon goût. C'était intéressant, d'ailleurs, de la voir s'approcher de cet univers – qui n'est pas vraiment un univers de bon goût. J'ai trouvé que c'était un pari intéressant et elle y a apporté beaucoup.»

Pour souligner la différence entre les ados du Bling Ring, qui habitent Calabasas, un quartier résidentiel de la vallée, et les célébrités qui vivent dans une partie plus centrale de Los Angeles, l'équipe a commencé par repérer les maisons des stars, qui représentaient un style architectural particulier à Los Angeles, avant de trouver les demeures de luxe préfabriquées – surnommées McMansions en anglais en référence à McDonald – où habiteraient les ados.

Ce qui deviendrait «le monde beige» du quartier résidentiel des adolescents était un aspect important du film. «Sofia et moi, nous avons évoqué une palette – au début de la préparation, on avait la photo d'une rue dans la vallée. Elle était vraiment passée, surexposée, délavée par le soleil, et on a décidé que c'était ce qu'on voulait» raconte Anne Ross. «Je pense que c'était dur pour Sofia de filmer quelque chose qu'elle trouvait sans charme. Et c'est épuisant de tourner une semaine dans une boîte beige, mais c'est la réalité. La plupart des gens vivent dans des boîtes blanc-cassé.»

Anne Ross s'est beaucoup appuyée sur le travail de la styliste Stacey Battat parce que énormément d'éléments du décor étaient composés de sacs, de chaussures et de vêtements de luxe. «Je dépendais vraiment de Stacey, raconte Anne Ross, parce que je ne sais pas forcément la différence qu'il y a entre deux sacs à main, ou pourquoi l'un est plus important que l'autre ; mais Stacey, elle, le sait sans hésitation. C'est son univers et sa contribution a beaucoup influencé ces scènes.»

STACEY BATTAT / CRÉATRICE DES COSTUMES

Autre collaboratrice de longue date de Sofia, la créatrice des costumes Stacey Battat a travaillé en étroite complicité avec la réalisatrice et les comédiens pour créer les looks appropriés à chaque personnage.

Sofia Coppola raconte : «Avec Stacey, nous avons commencé par discuter des personnages et nous avons toutes les deux des références, alors petit à petit, les personnalités se sont dessinées à travers leur garde-robe. Nous avons tourné deux scènes à la plage, une qui a lieu au début de l'histoire, l'autre à la fin. On les a tournées l'une après l'autre et j'ai réellement pu constater l'évolution de Mark à travers l'évolution de sa garde-robe.»

Emma Watson renchérit : «Les costumes sont très importants pour Nicki et pour entrer dans la peau du personnage. Elle n'est pas aussi passionnée par la mode que Rebecca. Ce qui l'intéresse, c'est d'être "chaude", que les vêtements soient "sexy". Alors, plus c'est provoc et près du corps, mieux c'est. Toutes mes règles de bon goût vestimentaire ont été balayées. Je me souviens du premier essayage où j'ai dit : "On voit mon soutien-gorge à travers, je devrais porter un soutien-gorge d'une autre couleur." et Stacey m'a répondu "Chérie, ce film va être une expérience nouvelle pour toi. Nicki veut qu'on voie son soutien-gorge." Strings et soutifs apparents, décolletés plongeants, mini mini-jupes, fringues hyper moulantes, plein de talons hauts, grands anneaux aux oreilles, bling-bling à fond.»

Emma Watson poursuit : «Ses cheveux aussi sont un accessoire. Elle les entretient avec soin. Il fallait aussi que je fasse des séances de bronzage toutes les semaines, parce qu'elle arbore toujours le bronzage parfait de la vraie Californienne. Les vêtements, les coiffures et le maquillage m'ont vraiment aidée à rentrer dans le personnage. Tous ces petits détails m'ont permis d'accéder au rôle.»

ROZ MUSIC / CHEF MAQUILLEUSE

À l'origine des coiffures et des maquillages de chaque personnage, il y a Roz Music qui a travaillé avec Roman et Sofia Coppola à de nombreuses reprises.

Elle raconte : «J'ai fait beaucoup de recherches sur Instagram pour trouver des ados dont je pourrais m'inspirer et j'ai discuté avec Sofia du look de chacun. Elle aimait l'idée qu'ils soient tous un peu bronzés, étant donné qu'ils sont californiens. Elle voulait aussi conserver le naturel. Sofia n'aime pas les maquillages trop appuyés. Et je dois dire que maquiller des jeunes de 17 ans est un régal. Leur peau est lumineuse.»

«Nous avons beaucoup travaillé les subtilités» poursuit Roz Music. «Par exemple, après un des cambriolages, Israel est bronzé lui aussi pour marquer son intégration dans le gang. C'est subtil. Au début du film, Katie porte une ombre à paupière claire – plus fraîche et innocente. Après les cambriolages, elle porte des gris, des couleurs plus sombres. Emma avait des avis très précis sur son personnage et j'adore ce genre de collaboration. On a beaucoup utilisé de rose pour elle.»

Roz Music dit qu'un des personnages secondaires principal du film est le gloss ! «C'est un film très glossy» dit-elle. «Les filles se mettent du gloss dans plusieurs scènes. C'est un aspect très important de leur personnalité.»

HARRIS SAVIDES ET CHRISTOPHER BLAUVELT DIRECTEURS DE LA PHOTO

Sofia Coppola a travaillé avec Harry Savides sur de nombreux projets, y compris son dernier film, *SOMEWHERE*. Savides et son camarade Christopher Blauvelt ont travaillé avec Sofia Coppola pour créer l'apparence du film. Malheureusement, Harris Savides est mort peu de temps après la fin du tournage.

Le producteur Youree Henley raconte : «Harris et moi nous retrouvions chez Hugo, à West Hollywood, et nous discutions du film, c'était passionnant parce que Harris est un de mes grands héros. Sa contribution à l'atmosphère du film est inestimable.»

«Des problèmes de santé l'ont empêché d'être en permanence présent à nos côtés. Mais son esprit nous accompagna chaque jour. Chris était le chef op de Harris et il est maintenant directeur photo à part entière. C'était vraiment chouette de les voir travailler ensemble sur ce projet. On a pu profiter du meilleur de leurs deux univers.»

Sofia Coppola ajoute : «J'adorais travailler avec Harris depuis les publicités que nous avions tournées ensemble. Quand je lui ai parlé de ce projet, il était vraiment intéressé et m'a toujours poussée à l'écrire. Je n'avais jamais tourné en numérique, alors c'était une première pour moi et il est arrivé à une atmosphère qu'il n'avait jamais créée avant. Mais il a vraiment établi une ambiance que j'ai adorée. Il a aussi constitué une équipe géniale. Chris, qui a travaillé avec lui pendant des années, nous a rejoints pour tourner le film.»

Pour Sofia Coppola, qui tourne d'habitude en pellicule, *THE BLING RING* était l'occasion de travailler avec les nouvelles technologies. «C'était très stimulant de tourner en numérique pour la première fois et d'essayer une nouvelle manière de faire les choses» raconte-t-elle. «J'ai eu l'impression que ça s'accordait bien au matériau qui est si contemporain. Ils passent leur temps à filmer avec leurs téléphones, ou à regarder des trucs sur Internet, alors je me suis dit que c'était adapté à un monde numérique. Avec Harris, j'étais certaine que le résultat final serait bon.»

BLING RING : UN CONTE MORAL ?



Dans une société obsédée par la célébrité, les acteurs et l'équipe se sont souvent retrouvés à devoir répondre à une question : y a-t-il une morale à tirer du Bling Ring ?

Sofia Coppola résume ainsi les choses : «Je crois que c'est une vision de notre société actuelle et du phénomène de la télé-réalité et de leurs répercussions sur cette petite bande d'ados. J'ai tenté de raconter cette histoire de manière à ce qu'on puisse y rentrer du point de vue des ados, s'éclater et s'enthousiasmer avec eux avant, j'espère, d'apercevoir les choses sous un angle différent à la fin et de comprendre qu'ils sont allés trop loin.»

«J'espère que je ne les juge pas trop, mais il est certain que je les observe avec une certaine distance – il y a un aspect critique à cette démarche. J'ai le sentiment qu'on peut se faire avoir par le côté ado/éclate/enfants terribles alors j'espère que je ne sublime pas trop leur conduite répréhensible. Je crois qu'il y a un mélange de sublimation et de critique dans le film, mais qu'il offrira finalement au public matière à réflexion.»

INTERPRÉTATION

<i>Mark</i>	ISRAEL BROUSSARD
<i>Nicki</i>	EMMA WATSON
<i>Sam</i>	TAISSA FARMIGA
<i>Chloé</i>	CLAIRE JULIEN
<i>Rebecca</i>	KATIE CHANG
<i>Emily</i>	GEORGIA ROCK
<i>Laurie</i>	LESLIE MANN
<i>Ricky, gérant de la boîte de nuit</i>	GAVIN ROSSDALE

FICHE TECHNIQUE

<i>Écrit et réalisé par</i>	SOFIA COPPOLA
<i>D'après l'article de Vanity Fair écrit par</i>	NANCY JO SALES
<i>Casting</i>	COURTNEY BRIGHT NICOLE DANIELS
<i>Créatrice des costumes</i>	STACEY BATTAT
<i>Supervision musicale</i>	BRIAN REITZELL
<i>Monteuse</i>	SARAH FLACK ACE
<i>Chef décoratrice</i>	ANNE ROSS
<i>Directeurs de la photographie</i>	HARRIS SAVIDES <small>ASC</small> CHRISTOPHER BLAUVELT
<i>Producteurs délégués</i>	EMILIO DIEZ BARROSO DARLENE CAAMAÑO LOQUET FRANCIS FORD COPPOLA FRED ROOS MIKE ZAKIN
<i>Produit par</i>	ROMAN COPPOLA SOFIA COPPOLA YOUREE HENLEY

CHANSONS

"CROWN ON THE GROUND"

Composé par Will Hubbard, Alexis Krauss
et Derek Miller
Interprété par Sleigh Bells
Avec l'aimable participation de Mom + Pop
Avec l'accord de Zync Music Group LLC

"9 PIECE"

Composé par Dwayne Carter, Lexus Lewis
et William Roberts
Interprété par Rick Ross featuring Lil Wayne
Avec l'aimable participation de The Island Def Jam
Music Group / Cash Money Records
Sous licence d'Universal Music Enterprises

"LIVE FROM THE UNDERGROUND"

Composé par Justin Lewis Scott
Interprété par Big K.R.I.T.
Avec l'aimable participation de
The Island Def Jam Music Group
Sous licence d'Universal Music Enterprises

"COTTON CANDY"

Composé et interprété par Brian Reitzell
Avec l'aimable autorisation de Maryannis Music, Inc.

"OUROBOROS"

Composé par Daniel Lopatin
Interprété par Oneohtrix Point Never
Avec l'aimable autorisation d'Editions Mego

"SUNSHINE"

Composé par Mathangi Arulpragasam
et Ryeisha Berrain
Interprété par Rye Rye featuring M.I.A.
Avec l'aimable participation d'Interscope Records
Avec l'aimable autorisation
d'Universal Music Enterprises
Apparition de M.I.A. avec l'aimable participation
de XL Recordings Limited

"212"

Composé par Azealia Banks et Jef Martens
Interprété par Azealia Banks feat. Lazy Jay
Avec l'aimable participation
d'Interscope Records / Be Yourself Catalogue BV
Sous licence d'Universal Music Enterprises

"HELL OF A NIGHT"

Composé par Quincy Hanley et Dacoury Natche
Interprété par ScHoolBoY Q
Avec l'aimable participation d'Interscope Records
Sous licence d'Universal Music Enterprises

"GUCCI BAG"

Composé par Gemar Akoto, Kwadwo Boateng
et Reem Oweti
Interprété par Reema Major
Avec l'aimable participation de G7 Records Inc.

"BIG LIGHTS"

Composé par John O'Brien et Samuel Adams Wisner
Interprété par Sammy Adams
Avec l'aimable participation de RCA Records
Avec l'accord de Sony Music Entertainment

"DANS BEAT"

Composé et interprété par Brian Reitzell
Avec l'aimable autorisation de Maryannis Music, Inc.

"BAD GIRLS"

Composé par Marcella Araica,
Mathangi Arulpragasam et Nate Hills
Interprété par M.I.A.
Avec l'aimable participation d'Interscope Records
Sous licence d'Universal Music Enterprises

"DROP IT LOW"

Composé par Christopher Maurice Brown,
Esther Dean et Jamal F. Jones
Interprété par Ester Dean featuring Chris Brown
Avec l'aimable participation d'Interscope Records
Sous licence d'Universal Music Enterprises
Apparition de Chris Brown avec l'aimable
participation de JIVE Records, du groupe
Sony Music Entertainment

"ALL OF THE LIGHTS"

Composé par Jeff Bhasker, Stacy Ferguson,
Malik Yusef El Shabbaz Jones, Scott Mescudi,
Warren Trotter et Kanye West
Interprété par Kanye West
Avec l'aimable participation de
Roc-A-Fella Records, L.L.C.
Sous licence d'Universal Music Enterprises

"ARABIC PRINCESS"

Composé par Kwadwo Boateng et Reem Oweti
Interprété par Reema Major
Avec l'aimable participation de G7 Records Inc.

"FREEZE"

Composé et interprété par Klaus Schulze
Avec l'aimable participation de Motor Music GmbH
Sous licence d'Universal Music Enterprises

"HALLELUWAH"

Composé par Michael Karoli, Jaki Liebezeit,
Irmin Schmidt, Holger Schuering, et Kenji Suzuki
Interprété par Can
Avec l'aimable participation de Mute

"MONEY MACHINE"

Composé par Tauheed Epp
et Christopher James Gholson
Interprété par 2 Chainz
Avec l'aimable participation
de The Island Def Jam Music Group
Sous licence d'Universal Music Enterprises

"LEVELS (INSTRUMENTAL)"

Composé par Tim Bergling
Interprété par Avicii
Avec l'aimable participation de Interscope Records
Sous licence d'Universal Music Enterprises

"POWER"

Composé par Boris Bergman, Francois Pierre Camille Bernheim, Jeff Bhasker, Mike Dean, Jean-Pierre Lang, Robert Fripp, Michael Rex Giles, Larry Darnell Griffin Jr., Malik Yusef El Shabbaz Jones, Greg Lake, Ian McDonald, Nathan Perez, Peter John Sinfield, et Kanye West
Interprété par Kanye West
Avec l'aimable participation de Roc-A-Fella Records, L.L.C.
Contient un extrait de "21st Century Schizoid Man"
Interprété par King Crimson
Sous licence d'Universal Music Enterprises
Contient un extrait de "It's Your Thing"
Interprété par Cold Grits
Avec l'aimable participation d'Atlantic Recording Corp.
Avec l'accord de Warner Music Group Film & TV Licensing

"LOCOMOTION"

Composé par Richard Hawtin
Interprété par Plastikman
Avec l'aimable autorisation de Minus

"EVERYTHANG"

Composé par Demetrius Ellerbee, Jay Jenkins,
et Antoine Kearney
Interprété par Jeezy
Avec l'aimable participation
de the Island Def Jam Music Group
Sous licence d'Universal Music Enterprises

"FML"

Composé par Joel Zimmerman
Interprété par deadmau5
Avec l'aimable autorisation d'Ultra Records, Inc.

"DISINTEGRATION PART IV"

Composé par Lorin Ashton
Interprété par Bassnectar
Avec l'aimable participation d'Amorphous Music

"SHOWERS OF INK"

Composé par Scott Morgan
Interprété par Ioscil
Avec l'aimable participation de Kranky, Ltd.

"BANKRUPT"

Composé & interprété par PHOENIX
© GHETTOBLASTER PUBLISHING

"SUPER RICH KIDS"

Composé par Christopher Breaux, Roy Hammond,
James Ryan Ho, Thebe Kgositsile, Mark Morales,
Kirk Robinson, Nathaniel V. Robinson, Jr.,
et Mark Rooney
Interprété par Frank Ocean
Avec l'aimable participation de
the Island Def Jam Music Group
Sous licence d'Universal Music Enterprises